

# CHRISTIAN BABONNEAU : LE FAIR-PLAY FAIT PARTIE DE L'ADN DE LA FSCF

*La Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) cultive sa spécificité et son identité, qu'importe l'ère du temps. Son président se livre à une présentation qui mêle savamment tradition et modernité.*

**Qu'est-ce qui forge l'identité de la FSCF ? Dans quelle mesure défend-elle une certaine idée du sport et de l'épanouissement individuel ?**

La FSCF a été créée, en 1898, par le Docteur Paul Michaux. A l'origine, elle avait pour base les paroisses, lesquelles ont donné naissance aux patronages culturels. Aujourd'hui, elle compte 1 350 clubs et plus de 130 000 adhérents. Nous sommes une fédération à la fois affinitaire et humaniste, d'inspiration chrétienne et ouverte à tous. La FSCF s'efforce, dans ses diverses actions, de placer l'Homme au centre du projet. Au travers des activités qu'elle propose, elle vise à concourir à l'épanouissement harmonieux de la personne dans toutes ses dimensions. Dans cette optique, nous privilégions une vie associative propice au vivre ensemble, à la convivialité et au partage. Notre projet éducatif se décline au regard de cinq valeurs fondatrices : ouverture, respect, autonomie, solidarité et responsabilité. A la clef, autant d'objectifs pour l'ensemble des acteurs fédéraux.

**Concrètement, comment se matérialisent-ils ?**

Nous sommes, comme notre nom l'indique, une fédération à la fois sportive et culturelle et, je dirais même, d'éducation populaire. Nous sommes en effet titulaire d'une habilitation nationale pour former les futurs détenteurs du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) et du Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (BAFD). Nous proposons également des séjours de vacances, ainsi que des Accueils collectifs de mineurs (ACM). Quant au volet culturel, il a été intégré en 1968. Il donne lieu à des compétitions sous forme de rencontres nationales musicales, de danse, de chant choral, etc. Pour ce qui est du sport proprement dit, là encore, des compétitions nationales ou locales sont organisées et régies par des règlements spécifiques. En effet, à l'aune de notre projet éducatif, le résultat est secondaire. Chacun a sa place, quel que soit son niveau, dans les compétitions ouvertes à tous. Il faut d'ailleurs savoir que la FSCF n'a pas

reçu de délégation pour ce qui est du haut niveau. De plus, un pratiquant au travers de sa licence multiactivité peut participer à différentes rencontres quelle que soit la discipline. C'est la force de notre fédération.

**Le fair-play est, quant à lui, l'un de ses piliers...**

Effectivement, nous sommes très attachés au fair-play. C'est, au demeurant, l'un des leitmotivs de la Fédération. Il fait partie de son ADN. A cet égard, je rappelle que la FSCF a été, avec d'autres, à l'origine de la création de l'AFSVFP (Association Française pour un Sport sans Violence et pour le Fair Play). Dans ce cadre, nous promovons l'autoarbitrage. Par ailleurs, nous formons des arbitres ainsi que des licenciés à la mise en œuvre du projet éducatif de la Fédération. Chez nous aussi, il peut arriver que des comportements déviants aient lieu. Dans ces cas-là, nos commissions de discipline ainsi que notre comité éthique et déontologie traitent ce genre d'affaires.

**A l'heure où l'individualisme et la quête de performance prennent le pas, votre message n'est-il pas, hélas, quelque peu désuet aux yeux de la nouvelle génération ?**

Non. Tout d'abord, nous pouvons compter sur la fidélité sans faille de nos clubs. De par leur histoire et leur historique au sein de la Fédération, ils transmettent, si je puis dire, quasi automatiquement et naturellement nos valeurs à leurs adhérents. Certes, comme ailleurs, nos associations pâtissent d'un certain turnover. Néanmoins, nous séduisons différents publics. Par exemple, pour ce qui est des enfants de moins de six ans, nous avons pris le parti, dans le cadre d'un dispositif dédié que nous avons déployé, de ne pas les spécialiser dans une activité. A ces âges, c'est, au demeurant, ce que les parents recherchent prioritairement. En outre, nos clubs sont implantés un peu partout dans les territoires, y compris dans les Quartiers prioritaires de la ville (QPV), les deuxièmes couronnes des grandes villes et les zones rurales. Néanmoins, je reconnais que vouloir développer autant le corps que l'esprit est compliqué dans le contexte actuel.

**Quid de votre obédience chrétienne ? Comment la conciliez-vous avec l'impératif de laïcité ?**

Nous sommes une fédération sportive laïque d'inspiration chrétienne. Nous obéissons pleinement aux lois de la République et à la devise républicaine liberté - égalité - fraternité. Chez nous, il n'y a donc pas de prosélytisme. Tout le monde a sa place, peu importe d'où il vient et ses croyances. Nous ne demandons pas un certificat de baptême (sourire).

**Dans quelle mesure la FSCF est-elle partie prenante des actions du Comité Français du Fair Play (CFFP) ?**

Tout d'abord, une de nos dirigeantes, Jacqueline Rocher, est membre du Conseil d'administration du CFFP. Notre action consiste essentiellement à relayer et à promouvoir les initiatives et les valeurs que défend le Comité, à savoir la pratique d'un sport en toute bienveillance. Nous le faisons naturellement. Nous avons notamment instauré des classements ou des prix du fair-play dans le cadre de nos compétitions. Nous participons également à certaines actions du Comité, en particulier les Iris du sport en proposant des candidats. ■■■

*Propos recueillis par Alexandre Terrini*



**LE RESPECT, UNE VALEUR À PARTAGER !**

Cette notion est l'une des cinq qui fondent le projet éducatif de la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF). Un document dans lequel elle se décline au travers d'items qui sont proches de ceux défendus par le Comité français du fair-play (CFFP). A savoir :

- valoriser le fair-play : trophées sur des critères de comportement ou de relation ;
- permettre que chaque acteur associatif se sente respecté : par exemple, via le respect des horaires (réunions, entraînements, stages, rencontres...);

- respecter la personne dans sa dimension physique : proposer des temps d'information sur les bénéfices et les risques d'une pratique sportive et artistique ;
- être attentif aux rythmes et aux aspirations de chacun : utiliser et développer la palette de propositions d'activités fédérales (éveil, Atoutform', seniors...) qui répondent aux différents publics ;
- jouer la compétition comme un dépassement de soi et non comme un dépassement des autres : valoriser la progression de chacun.